

Miel de palétuviers : vecteur de développement durable de la population Ampampamena, aire protégée Antrema

Vavindraza¹, H.L.T.Ranarijaona², E. Roger³

¹⁻²Ecole Doctorale Ecosystèmes Naturels, Université de Mahajanga; ³ Mention Biologie et Ecologie
Végétales, Université d'Antananarivo

viviane.vavy@yahoo.fr, hnanarijaona@gmail.com, rogeredmond1@yahoo.fr

Résumé :

La convention de Ramsar suggère aux parties contractantes ayant des formations de mangroves de mettre en œuvre des mesures de protection et de gestion durable profitables aux populations (Gaudin, 2006). La mangrove joue un rôle vital pour la maintenance des écosystèmes aquatiques, les moyens de subsistance des communautés locales et procure d'inestimables biens et services à savoir la filière apicole. Les coupes abusives, la salinité des eaux de mer due à la baisse de la pluviométrie, l'ensablement des vasières et la coupe des rhizophores au cours de la cueillette des huîtres sont les principaux facteurs de dégradations de la mangrove (Diop et al., 1997 ; Diaw, 1997). En améliorant les revenus des habitants locaux, peut contribuer à la préservation de cette formation. Des études ont été déjà réalisées concernant la typologie du miel de mangrove d'Antrema. Le présent travail vise à déterminer la quantité de miel produite lors d'une campagne de récolte. Des recherches bibliographiques, et des enquêtes apicoles ont été adoptées. Pendant la campagne du 21/12/18 au 27/01/19, les observations faites sur le terrain ont évoqué que l'apiculture est de type artisanal. La mangrove Ampampamena procure 691,5 litres de miel de palétuvier, soit 69,75% de la totalité de la production (991,5 litres). Les enquêtes effectuées ont permis de montrer que l'apiculture est la deuxième activité génératrice de revenu la plus importante après les activités de pêche. Les revenus supplémentaires engendrés permettent d'améliorer le niveau de vie des ménages, d'instaurer une stabilité financière et permet ainsi de meilleures conditions de vie. L'évolution vers l'apiculture moderne permet de lutter contre la destruction des essaims et la coupe des arbres causées par la pratique de l'apiculture traditionnelle. La conservation et la gestion durable des forêts de mangroves est le cœur de l'économie du miel dans l'aire protégée Antrema.

Mots clés : *gestion durable, miel, mangrove, aire protégée Antrema*

Abstract :

The Ramsar Convention suggests that Contracting Parties with mangrove formations implement protection and sustainable management measures that benefit the people (Gaudin, 2006). Mangrove plays a vital role in the maintenance of aquatic ecosystems, the livelihoods of local communities and provides invaluable goods and services such as beekeeping. Abusive cuts, seawater salinity due to lower rainfall, mudflat silting and rhizophore cutting are the main causes of mangrove degradation (Diop et al., 1997, Diaw, 1997). Improving the incomes of local inhabitants can contribute to the preservation of this training. Studies have already been carried out on the typology of Antrema mangrove's honey. Determining the amount of honey produced during a crop season is the goal of this work. Bibliographic research and bee surveys have been adopted. During the campaign from 21/12/18 to 27/01/19, beekeeping is of the traditional type. The mangrove Ampampamena provides 691.5 liters of honey, representing 69.75% of the total production (991.5 liters). According to surveys, beekeeping is the second most important income generating activity after fishing activities. The additional incomes generated make it possible to improve the standard of living of the households, to establish a financial stability and thus allow better living conditions. The evolution towards modern beekeeping makes it possible to combat the destruction of swarms and the cutting of trees caused by the practice of traditional beekeeping. The conservation and sustainable management of mangrove forests is the heart of the honey economy in the Antrema protected area

Keywords : *sustainable management, honey, mangrove, Antrema protected area.*

I. INTRODUCTION

Les mangroves, ces forêts longtemps sous-estimées hébergent de nombreuses espèces marines et protègent les côtes vulnérables des tempêtes et de l'érosion. Ils constituent ainsi un service vital pour la planète. Outre ses rôles écologiques comme des zones de développement des crevettes et des crabes, les mangroves jouent un rôle économique important. Les hommes en sont principalement les bénéficiaires au plan de l'autoconsommation et de l'amélioration de leurs revenus (Sène, 2004).

La déforestation et la dégradation de ces mangroves commencent à se généraliser. Ces dégradations s'aggravent par les effets de changement climatique et la dépendance

des communautés locales vulnérables. Les coupes abusives, la salinité des eaux de mer due à la baisse de la pluviométrie, l'ensablement des vasières et la coupe des rhizophores au cours de la cueillette des huîtres sont les principaux facteurs de dégradations de la mangrove (Diop et al., 1997 ; Diaw, 1997).

Dans le but d'aider à préserver et équilibrer cet écosystème marin, l'homme a développé des stratégies de gestion qu'il continue d'améliorer pour pérenniser les relations « homme-mangrove ». Le présent article, portant essentiellement sur « Miel de palétuviers : vecteur de développement durable de la population Ampampamena, aire protégée Antrema » a pour objectif de

connaître la quantité de miel de mangrove produite pour promouvoir sa gestion durable.

II. METHODOLOGIE

II.1. Milieu d'étude

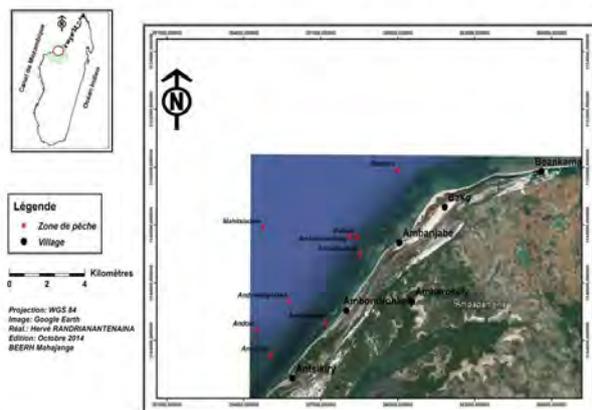


Figure 1: localisation de la zone d'étude
Ampampamena est parmi les villages du Fokontany Antrema, sur la péninsule de Katsepy. Le site bioculturel d'Antrema a été créé le 13 octobre 2000 pour couvrir la totalité du terroir du Fokontany. La dynamique de la mise en conservation a fait que cette station doit s'aligner aux normes nationales de SAPM dans la création de Nouvelle Aire Protégée (NAP). La NAP Antrema a été créée définitivement suivant le décret ministériel n° 712/2015 d'une superficie de 20.624 ha. L'option choisie est la catégorie VI et suivant les modalités de cogestion avec les communautés locales.

II.2. Méthodes d'études

L'écosystème de mangrove prend un rôle important sur le plan écologique que sur le plan économique en fournissant des

éléments nutritifs qui sont les bases de la chaîne alimentaire. La présente étude s'articule autour de l'importance socioéconomique des mangroves du village Ampampamena, de la NAP Antrema, à travers la filière apicole.

Elle fait le point sur la base d'une recherche bibliographique : thèses, articles, ouvrages scientifiques et rapports de projet de gestion durable des écosystèmes de mangrove. De plus, des observations et des enquêtes complémentaires auprès d'apiculteurs disposant de ruches à l'intérieur ou proches des mangroves et informateurs clés ont été réalisées à l'aide de guide local.

Le processus de réalisation est basé sur l'utilisation d'une enquête de diagnostic participatif par village soit individuelle, soit par focus group auprès des personnes concernées. Pour éviter l'appréhension et la réticence des personnes ressources, l'enquête a été faite à travers des interviews semi structurés et/ou d'entretien avec la communauté.

Ces démarches méthodologiques ont permis de faire le point sur l'importance de la filière apicole dans l'aire protégée Antrema et de dégager des perspectives de recherche utile à la gestion durable des mangroves.

III. RESULTATS

III.1. Composition floristique des mangroves Ampampamena

Lors de notre descente sur le terrain, la formation est composée de 8 espèces, se regroupant en 6 familles (tableau 1).

Tableau 1. Composition floristique des mangroves Ampampamena

Famille	Espèces	Nom vernaculaire
AVICENNIACEAE	<i>Avicennia marina</i>	Afiaty
RHIZOPHORACEAE	<i>Bruguiera gymnorrhiza</i>	Tsitolony
	<i>Ceriops tagal</i>	Honkolahy
	<i>Rhizophora mucronata</i>	Honkolahy
STERCULIACEAE	<i>Heritiera littoralis</i>	Moronony
COMBRETACEAE	<i>Lumnitzera racemosa</i>	Ronony
SONNERATIACEAE	<i>Sonneratia alba</i>	Fonony
MELIACEAE	<i>Xylocarpus granatum</i>	Sakalava

III.2. Origine de la population

La figure 1 montre que la population du Fokontany d'Antrema est dominée par les Sakalava (82 %) qui sont les natifs de cette zone. Cependant, d'autres populations sont des migrants qui viennent des régions des hauts plateaux, de la Région de la Sofia et ailleurs.

Origine de la population Antrema

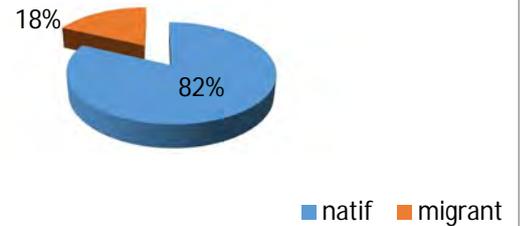


Figure 1: diagramme de l'origine de la population Antrema

III.3. Activités de la population

La pêche constitue l'activité principale (75 %) de la population du Fokontany d'Antrema. La figure 2 fournit la répartition des activités de la population dans cette zone.

Répartition des activités de la population

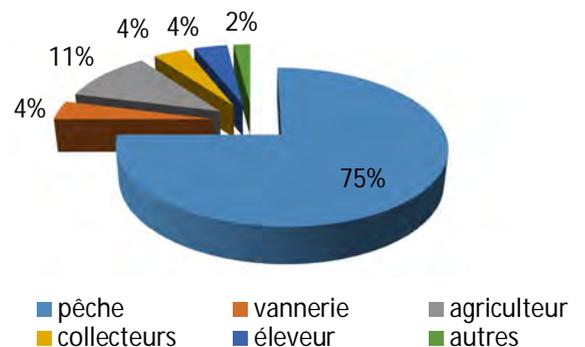


Figure 2 : diagramme de répartition des activités de la population

Parmi ces pêcheurs, 67% sont des jeunes qui figurent dans la classe d'âge de 18 à 35 ans. Cette classe d'âge correspond au groupe d'individus très

actifs au niveau de l'exploitation des ressources. Les lieux de pêche fréquentés par les pêcheurs sont la zone côtière et la zone où existent les récifs coralliens.

III.4. Production en miel du village Ampampamena

Les enquêtes auprès de ces villageois pêcheurs ont souligné le bouleversement de leur activité principale à cause du changement climatique. Cette situation leur a amené à s'adapter en produisant du miel de mangroves.

Lors de la campagne du 21/12/18 au 27/01/19, la totalité de la production en miel dans le village Ampampamena est de 991,5 litres dont 691,5 litres de miel de palétuvier (soit 69,75% de la totalité de la production) et 300 litres de miel de forêt sèche et de satrana (*Bismarckia nobilis*) (figure 3).

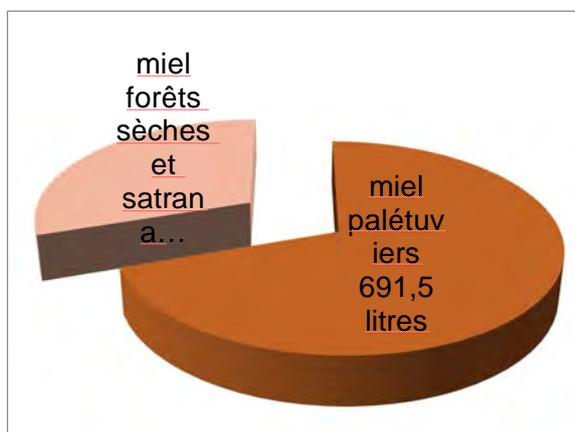


Figure 3 : production en miel dans le village Ampampamena

Vendus à 12.000 Ar le litre, un rapide calcul permet de se rendre compte de l'importance et des bénéfices tirés de cette activité. Ainsi,

l'apiculture est considérée comme la deuxième activité génératrice de revenu la plus importante après les activités de pêche.

Les revenus supplémentaires engendrés permettent d'améliorer le niveau de vie des ménages, d'instaurer une stabilité financière et permet ainsi de meilleures conditions de vie.

IV. DISCUSSION

Les mangroves intactes Ampampamena couvrent une superficie de 1217 ha. Le miel de palétuviers, d'une couleur presque noire, a un goût légèrement salé. Le miel est recherché par ses vertus connus et s'avère être un bon allié pour les personnes sujettes à des problèmes respiratoires. Une couche fine de ce miel sera appliquée en cas d'entorses ou d'inflammations.

Les études polliniques réalisées par Jean Olivier R. et al., ont évoqué la mobilité de l'abeille mellifère car les pollens de tous les palétuviers excepté *Xylocarpus granatum* ont été rencontrés dans ce miel.

L'écosystème de mangrove joue un rôle vital pour la maintenance des écosystèmes aquatiques, les moyens de subsistance des communautés locales et procure d'incalculables biens et services. La conservation et la gestion durable des forêts de mangroves est le cœur de l'économie de cette région. D'autant plus, la présence

d'abeilles constitue une preuve d'environnement sain.

V. CONCLUSION

Les forêts de mangrove constituent des écosystèmes essentiels, non seulement pour la biodiversité exceptionnelle qu'elles abritent, mais aussi pour l'apport fondamental en services et biens qu'elles offrent aux populations côtières.

Sa situation lui confère une certaine fragilité, car elle est sujette à des menaces et à des pressions venant aussi bien de la mer que de la terre, d'origine anthropique ou en lien avec des changements climatiques. L'évolution vers l'apiculture moderne permet de lutter contre la destruction des essaims et la coupe des arbres causées par la pratique de l'apiculture traditionnelle.

Les communautés côtières, qui sont à la fois les bénéficiaires des ressources qu'offrent ces écosystèmes, et les acteurs principaux de leur dégradation, sont les mieux placées pour garantir sa gestion durable.

REMERCIEMENTS

Nous adressons nos remerciements à l'ensemble de nos collaborateurs ayant aidé directement ou indirectement à l'élaboration de ce document.

BIBLIOGRAPHIE

Diaw, A.T., 1997, Évolution des milieux littoraux. Géomorphologie et télédétection, Notes bibliographiques, Thèse de doctorat d'État ès lettres, Université de Paris I, Panthéon-Sorbone, 267 p.

Diop, S., A. Soumaré, N. Diallo et A. Guissé, 1997, Recent changes of the mangroves of the Saloum River Estuary, Sénégal. *In mangrove and salt Marshes 1 : 163-172. édit. Kluwer Academic Publisher, Netherlands.*

Gaudin, C., 2006, Cadre juridique international et national de protection des mangroves, *FAO*, [En ligne] URL : <http://www.fao.org/legal/prs-ol/paper-e.htm>,

Jean Olivier Rakotoarimalala, Ralalaharisoa Ramamonjisoa Z., Ramavovololona, Miels de palétuviers de la nouvelle aire protégée d'Antrema (Région Boeny, ex-province de Mahajanga, Madagascar), [En ligne] URL : <http://www.madagascar.ird.fr > media > documents > resumes-des-communications>

Sène, N. S., 2004, Analyse du mode de gestion des mollusques dans la réserve de Biosphère du Delta du Saloum : *cas du village de Moundé*, diplôme de fin d'études, ENEA, 71 p